

## DEBAT PUBLIC RELATIF AU BOUCLAGE DE LA FRANCILIENNE

Réunion de proximité dans le cadre de la CPDP du 28 mars 2006

Intervention de Thierry BOUCHERON président du comité de MAURECOURT du COPRA 184

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs de la commission particulière  
Mesdames et Messieurs, chers Coprasiennes et Coprasiens

Il y a un peu plus de 15 ans, lorsque nous avons eu connaissance du projet de cette autoroute sur Maurecourt, il y a tout d'abord eu de la crédulité. Comment pouvait-on construire un ouvrage comme celui-ci comme s'il passait en rase campagne ? Et puis il a bien fallu se rendre à l'évidence que si on ne montait pas au créneau nous allions devoir subir l'autoroute avec tous les inconvénients qu'il représentait.

Nous avons aussi réalisé très vite que si nous voulions nous faire entendre il ne fallait pas y aller en ordre dispersé. Nous avons alors rejoint les autres communes qui avaient déjà jeté les bases d'un collectif : le COPRA 184.

Il a fallu beaucoup batailler et nous avons alterné les joies et les déceptions tout au long de ces années. Nous en avons passé des soirées à peaufiner nos arguments et à préparer les entretiens avec ce qu'il est convenu d'appeler les décideurs. Des satisfactions et des espoirs nous en avons eu : un premier ministre, puis un second, puis un troisième qui déclarent que ce tracé ne se ferait pas. Des désillusions aussi, lorsque le même tracé revenait sur le devant de la scène comme si aucune décision le concernant n'avait été prise.

Mais ces longues années nous ont endurci et rendu méfiants vis-à-vis de ces concertations qui n'étaient que des leurres.

Notre mobilisation est restée intacte car nous redoutions ce moment qui nous rassemble ce soir.

**Eh oui !** une nouvelle fois on retrouve ce tracé qui traverse les zones fortement urbanisée de notre région et qui touche de plein fouet l'ensemble de notre commune. Rien n'a changé, nous sommes toujours concernés par les 2200 m qui ceignent la zone urbanisée à faible distance. Avec nos habitations soumises aux vents dominants qui vont nous apporter toutes les nuisances en terme de bruit et de pollutions. La présentation faite par l'équipe municipale de Maurecourt, en la personne de monsieur Joël Tissier, est éloquente sur les conséquences que cela aura sur notre santé.

Lors de la réunion d'Andrésy, le représentant de la Direction Régionale de la Région Ile de France, ici présent, a voulu nous rassurer en indiquant que dans les années à venir le niveau de pollution lié à la circulation automobile allait s'améliorer. Pour nous convaincre, pourrait-il comparer les prévisions établies il y a 20 ans à la situation que nous connaissons en 2006. Nous n'avons aucune illusion. Nous avons et vous avez pu vous rendre compte que la qualité de l'air ne cesse de se dégrader dans notre région.

Autre privilège de Maurecourt : les échangeurs. Pas un ! mais deux, raccordés aux rues de notre commune.

A Andrésy, mercredi dernier, le maître d'ouvrage nous indiquait que d'ici à 2020, si l'autoroute n'existait pas, la circulation dans Maurecourt augmenterait de 30 %. Mais de combien elle augmentera si nos rues deviennent des voies d'accès à l'autoroute : sûrement beaucoup plus. Maurecourt n'est pas une ville nouvelle, et c'est bien ce qui fait son charme, et sa voirie n'est pas adaptée pour un trafic intense. Ces échangeurs qui permettraient à plus de 40000 personnes d'avoir accès à l'autoroute, je vous laisse imaginer les files de voiture que cela entraînerait et personne ne serait épargné. Je ne pense pas que les familles qui sont venues habiter à Maurecourt soient venues pour vivre cela.

Car si on fait le bilan, chaque Maurecourtois a sa part : les quartiers à proximité du tracé : Glatigny (avec ses maisons à moins de 100 mètres), Choisy, Sentes des Carrières, les Buis, la rue du Fay. Et tous ces riverains des rues qui seront soumis aux dangers permanents des véhicules pressés de rejoindre l'autoroute. L'accès à nos 3 écoles - la Cerisaie, les Tilleuls et Chantebelle - fréquentées par plus de 400 enfants, à nos espaces sportif et culturel de la sente des Carreaux, au centre équestre, deviendra un cauchemar.

Et bien encore une fois nous devons nous battre. Nous battre pour défendre notre commune de cette agression contre notre cadre de vie. Nous devons encore nous battre contre ceux, qui plongés dans l'obscurantisme, passent outre aux attentes des populations en leur imposant des choix qui ne répondent pas à leurs besoins.

Nous avons clamé au Copra 184 que cette autoroute, s'il était prouvé qu'elle soit utile – ce qui n'est pas encore démontré - ne doit pas passer dans les zones urbanisées. A plus forte raison lorsque il n'est pas possible de protéger les habitants comme à Maurecourt. La logique et la raison doivent l'emporter.. Malheureusement nous devons le marteler sans cesse. A Maurecourt, en tout cas, nous n'accepterons pas d'être asphyxiés et conduits à la ruine : nous ne deviendrons pas les sacrifiés de la francilienne. C'est avec détermination que nous défendrons notre commune. Notre santé, notre cadre de vie et le devenir de nos enfants doivent être préservés absolument.